

<https://www.dechargelarevue.com/Sa-lecture-m-a-captive-Patrice-Maltaverne.html>



À propos de {La Penchée}, {polder} n° 196

« Sa lecture m'a captivé » (Patrice Maltaverne)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: mercredi 30 novembre 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Aussitôt reçu, aussitôt commenté. Il est comme ça, Patrice Maltaverne, qui dans la foulée publie sa note de lecture relative à [La penchée](#) de **Raphaël Rouxville**, le n° 196 de notre collection *Polder*, sur son site [Poésie chronique ta malle](#), en ce dernier dimanche du mois de novembre (soit, le 27).

Comme il paraît aller de soi, il s'abstient de commenter le second des polders d'automne : [Comme un courant d'air](#), d'**Hélène Miguet**, en préface duquel il a déjà dit tout le bien qu'il pense de cette poète, et dont il publie par ailleurs, dans sa propre collection du *Citron-Gare*, un autre recueil : [Des fourmis au bout des cils](#).

Revenons-en donc à *La penchée* de Raphaël Rouxville, *un recueil dont la lecture m'a captivé, comme cela arrive rarement*, note-t-il d'emblée. Précisant :

Il s'agit de poèmes en prose numérotés qui sont divisés en versets.

Mais au-delà de ces particularités formelles, le plus important est ce qu'ils m'inspirent : on dirait que ce sont des poèmes de vacances, au sens propre comme figuré donné de ce terme. Promesses de liberté ou de beauté, instants de vide rendu plein. Nous ne sommes pas ici embarqués dans une aventure durable, même s'il y a beaucoup de déplacements. Nous partons pour des échappées certaines, y compris dans l'espace, gages de poésie.

La diversité des éléments qui composent ces textes (notamment références littéraires et musicales, mais transformées), les tournures inattendues, parfois abruptes, montrent un monde plein de manques (trous de mémoire ?) parfois inquiétant, en tout cas énigmatique, dont le mystère ne peut qu'attirer le lecteur curieux.

La préface de *La penchée* de Raphaël Rouxville - intitulée *Sur la route* - est de **Samuel Martin-Boche**, l'illustration de couverture est de **Gilles Bouchicot**.

Et Maltaverne complète son compte rendu en reproduisant le poème *A cette heure*, qu'on découvrira en se reportant sur son site : [ici](#). Ou en se procurant le livre lui-même, dont la lecture est si fortement recommandée (7Euros +2Euros de port).

PS:

Repères : Malgré nos réticences à augmenter nos tarifs, Polder passe (modestement) à 7Euros l'unité à partir de ces récentes publications, et les envois hors abonnement seront désormais à régler en sus, au tarif postal : la bonne façon d'éviter ce désagrément est de s'abonner... Résumé de la situation : se reporter à l'onglet *S'abonner* : [ici](#).

[Polder 195](#) : **Hélène Miguet** : *Comme un courant d'air*. Couverture : **Pierre Roxin**. Préface : **Patrice Maltaverne**.

[Polder 196](#) : **Raphaël Rouxville** : *La Perchée*. Couverture : **Gilles Bouchicot**. Préface : **Samuel Martin-Boche**.